

## Neuf artistes s'éclatent, libres, complices, dans un lieu improbable

Cécile et Vincent Servais investissent un lieu qui leur ressemble: original, futuriste, découpant.



★★★★ Hors les murs Art contemporain  
Où Quai 4 – Maison Sculpture, 318, rue de la belle jardinière, 4031 Liège. [www.quai4.be](http://www.quai4.be) et 0476.91.28.01  
Quand Jusqu'au 17 septembre, uniquement les jeudis, vendredis et samedis, de 14h30 à 18h30.

Nous vous avons déjà parlé de ce lieu il y a quelque temps. Un lieu de travail qui ne permet guère les expositions régulières. Un lieu qui décoiffe cependant l'entendement. Sis sur les hauteurs de Liège, là où l'air est frais et l'environnement boisé, presque campagnard, s'il n'était bordé de belles maisons bourgeoises avouant un pignon sur rue de serene facture.

Et, coup de poing dans l'œil pour certains mais aussi privilège incommensurable pour les passionnés d'architecture audacieuse et fertile, cette demeure à nulle autre pareille, la Maison Sculpture – déposée à l'abri d'un chemin de terre – réalisée entre 1967 et 1968 par un illuminé visionnaire, l'architecte Jacques Gillet, qu'accompagnèrent dans ses audaces l'ingénieur René Greisch et le sculpteur Félix Roulin. Du beau monde épris d'aventure et loin de se reposer sur des lauriers alors déjà bien acquis.

### Pour une famille

C'est pour le bien-être inédit d'une famille, celle de son frère, que Gillet fomenta ce site, à tout prendre, révolutionnaire. À l'époque, le monde bouge, fulmine parfois, revendique le pouvoir de l'imagination. Habitat expérimental, qu'on pourrait dire "à la dure", la Maison-Sculpture que voilà ne ressemble à aucune autre habitation sur le sol belge.

Réalisée avec du béton projeté sur une fine maille d'acier, la demeure ne peut, de nos jours, taire son âge et ses bons et loyaux services et une restauration est entreprise. Néanmoins, des bureaux l'occupent déjà et c'est plaisir de s'y répandre au gré des alcôves



RP TURINE

La maison-sculpture de Jacques Gillet. À l'avant-plan, *Two Pipes*, 2019, acier, de Peter Downsbrough.



PHOTO: RP TURINE

Valérie Vogt:  
*Sans titre*,  
2022, plastic,  
miroir.

permises aux visiteurs.

Plantée dans un décor forestier tout ce qu'il y a de plus sauvage, entourée d'arbres et de futaies de toutes sortes, la Maison-Sculpture respire l'allure de ces cadeaux du ciel qu'on rencontre de plus en plus rarement sur nos routes. C'est dire si l'on y va, heureux d'y aller.

En ce moment, privilège à saisir, des artistes s'y éclatent au-dedans comme au dehors. Sans chercher l'esbroufe, eux aussi manifestement ravis d'être là comme par hasard, bien que dûment sélectionnés.

### Neuf artistes et plus encore

Pour cette deuxième expérience en haut lieu, Cécile Servais a sélectionné des artistes qu'on n'a guère l'habitude de voir de mèche entre eux. Ils ont, chacun, investi leur parcelle sans crier gare mais non sans répondre le mieux possible aux règles des lieux. Sans rien transformer de l'environnement, ils se sont posés là où un certain enchantement les inspirait.

Déjà présent l'autre fois, Peter Downsbrough double la mise avec ses lignes droites et noires qui défient le ciel bleu. Elles donnent de l'air à l'espace.

Particulièrement inspirée, Valérie Vogt a posé rideau translucide et miroir face à face: la réverbéra-

tion de l'un dans l'autre dynamise à merveille son implication spatiale. Les "balises" de Lucie Lanzini, jaune ou bleue, tutoient les arborescences à l'entour, quand Anouk Vogel et ses origamis nous sont restitués par photos interposées.

Claude Cattelain et son improbable "escalier" en bois jouent leur partition sur la notion d'équilibre, quand Clara Bryon a installé ses morceaux de verre au pied de l'un des nombreux noisetiers du terrain. Avis aux écureuils! Lieven De Boeck et son socle en étoile vous convient, sans vergogne, à vous mesurer à l'espace, quand Jean Tromme a simplement déposé son "Cercle" et sa "Ligne" en fonte d'aluminium face au monde mouvant. Henriette Michaux a tressé ses lignes de perles au gré des vents et des rosées.

Tout ce beau monde se retrouve, in fine, complice, d'une circulation aléatoire entre sous-bois et fausses clairières et c'est plaisir ardent que de les découvrir chacun et chacune au gré d'un cheminement tout aussi aléatoire.

Enfin, trois élus de 2019 ont repris du poil de la bête. Artistes aimés de la maison, Emile Desmedt, Robin Vokaer et Gérald Dederen sont de la partie comme en passant. Et c'est plaisir de les y recroiser.

Roger Pierre Turine